

de limites. Elles ont perdu leur premier caractère en conservant le second.

M. Guigüé présente à cette occasion quelques observations sur les 62 poypes de la Dombes, qui était autrefois une marche : il décrit plusieurs de ces poypes qui renfermaient des tombelles et des sépultures. M. Canat de Chizy cite de son côté plusieurs faits analogues. En général, les monuments de ce genre, auxquels des traditions sont attachées, ont continué à jouir d'un respect qui rappelle leur caractère sacré primitif.

Séance du 1^{er} mai 1863.

M. de Soultrait entretient le Comité d'une analyse, publiée par la *France littéraire*, d'un travail de M. de Saint-Andéol sur les églises romanes antérieures au XI^e siècle. Il combat la disposition assez ordinaire des archéologues à exagérer l'antiquité des monuments. Il constate que toute appréciation d'époque en pareil cas est nécessairement hypothétique dans une certaine mesure ; il montre comment on peut se guider dans ces recherches et procéder par comparaison avec les monuments qui ont des dates certaines.

M. Valentin-Smith président la séance, rapporte l'opinion de M. Léon Rénier au sujet de l'inscription de Genay. M. Rénier regarde cette inscription comme une des plus curieuses qu'on ait trouvées en Europe. D'abord parce qu'elle est bilingue, ensuite parce qu'elle est rédigée en hexamètres grecs et qu'elle prouve l'établissement de négociants aquitains à Lyon.

M. Smith entretient le Comité de la réunion des Sociétés savantes qui a eu lieu à Paris et des publications de cette réunion, dont un compte-rendu sera fait par M. Canat de Chizy.

M. Martin-Daussigny énumère les donations faites par l'Empereur à la ville de Lyon et provenant du Musée Cam-